



BLAKE UPHAM SAIT OÙ IL S'EN VA ET COMMENT Y ARRIVER



Originaire de Truro, en Nouvelle-Écosse, Blake Upham, AACI, P.App a décidé très tôt dans sa vie qu'il voulait devenir un évaluateur immobilier professionnel. Comme il se plaît à dire : « Je suis la seule personne que je connais qui soit allée à l'université avec l'ambition de devenir un évaluateur immobilier ... ce fut, tout au long de mon expérience universitaire, mon but ultime. »

Au départ, les plans de Blake n'étaient pas aussi clairs. À l'emploi des services financiers de HSBC et ignorant la nature, voire l'existence même, de la profession d'évaluateur, il se proposait de suivre les traces de son père.

Pour ce faire, il devait devenir un entrepreneur, acheter de petits immeubles à revenus et continuer dans cette veine.

Heureusement, il a rapidement appris l'importance de la profession d'évaluateur et les avantages qu'offre cette

carrière, y compris le fait qu'il pouvait devenir un entrepreneur s'il décidait de le faire après avoir acquis l'expérience nécessaire.

Peu après, il quittait son emploi aux services financiers pour s'inscrire à l'Université Mount Saint Vincent à Halifax où il obtint un baccalauréat en Administration des affaires en 2012. Il entra au service du groupe Altus à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, avant même d'avoir reçu son diplôme et a entrepris immédiatement le processus d'obtention de la désignation AACI de l'Institut canadien des évaluateurs (ICE).

« Je n'ai même pas assisté à la remise des diplômes parce que je n'avais pas atteint mon but de devenir un AACI, » dit Blake, qui devint bientôt un participant hautement motivé du programme PGCV (Post-Graduate Certificate in Real Property Valuation/ Certificat d'études supérieures en évaluation immobilière) qu'offre l'ICE en collaboration avec la division de l'immobilier de l'Université de la Colombie-Britannique (U.C.-B.).

« Frais émoulu de l'université, j'avais l'avantage d'avoir encore la mentalité d'étudiant, dit-il. J'étais jeune et nouveau venu dans une ville aux distractions limitées, de sorte que je pouvais passer mes fins de semaine à faire mes devoirs et à étudier en préparation des examens. Le processus est long et exigeant, mais il en vaut certainement la peine. »



Blake s'empresse de préciser que, bien que les cours qui constituent le programme menant à la désignation guident efficacement les étudiants dans le processus d'apprentissage, c'est le mentorat de qualité et l'expérience de travail qui vous prépare vraiment au succès. Son mentor au cours de ses quatre premières années au groupe Altus de Fredericton fut Jason White, AACI, P.App, alors qu'après son transfert à Halifax, il reçut le mentorat d'Arthur Savary, AACI, P.App, James Hardy, AACI, P.App, et Jeff McLean, AACI, P.App.

« J'ai l'avantage exceptionnel de travailler pour une entreprise comme le groupe Altus, explique Blake. Je suis donc entouré de professionnels expérimentés qui sont disposés à partager leur temps, leur expertise et leurs connaissances. Je ne saurais trop insister sur l'importance du mentorat dans notre industrie et des opportunités de perfectionnement qu'il présente. »

C'est cette occasion d'apprendre et de se développer que Blake considère comme l'aspect le plus attrayant de la carrière qu'il a choisie. « Chaque jour amène une nouvelle expérience d'apprentissage et chaque jour est différent, dit-il. Il y a tellement de choses à apprendre et à suivre dans cette industrie que même les évaluateurs les plus chevronnés vous diront qu'ils en apprennent tous les jours. Je suis encouragé à l'idée que je pourrai continuer à apprendre en vieillissant. »

Blake a obtenu sa désignation en février 2016 et, après avoir travaillé comme analyste principal au bureau du groupe à Fredericton, il est maintenant consultant auprès de la compagnie à Halifax. Il a exécuté des contrats de service portant sur plusieurs types de propriétés et a passé un an à négocier des baux fonciers pour certains des plus importants clients de la firme. Depuis son entrée en fonctions à Halifax, il a surtout travaillé sur des

propriétés industrielles et divers petits contrats de service commerciaux. Il réfléchit présentement au choix d'une spécialisation secondaire. Fort de son expérience en évaluation de propriétés à revenus et de ses cours en évaluation d'emprises donnés par l'IRWA (International Right of Way Association), il a l'intention de continuer à travailler dans ces deux domaines jusqu'à ce qu'il puisse déterminer celui qui présente le plus d'occasions et qui correspond le mieux à ses intérêts.

**« JE SUIS ENTOURÉ
DE PROFESSIONNELS
EXPÉRIMENTÉS QUI SONT
DISPOSÉS À PARTAGER
LEUR TEMPS, LEUR
EXPERTISE ET LEURS
CONNAISSANCES. JE NE
SAURAI TROP INSISTER
SUR L'IMPORTANCE
DU MENTORAT DANS
NOTRE INDUSTRIE ET
DES OPPORTUNITÉS DE
PERFECTIONNEMENT
QU'IL PRÉSENTE. »**

À mesure que sa carrière se dessine, Blake continue de se fixer des objectifs stimulants. « Je veux être l'un des meilleurs évaluateurs, non seulement dans les Maritimes, mais dans tout le Canada, dit-il. J'ai pour but d'être l'homme de confiance pour des projets majeurs au pays et, éventuellement, dans d'autres parties du monde. Ultimement, j'aimerais m'établir davantage dans un rôle consultatif dans lequel j'aurais moins de rapports à écrire, ce qui me permettrait de travailler n'importe où. »

Pour atteindre ses objectifs, Blake saisit l'occasion de prendre de nouveaux contrats de service qui l'incitent à continuer d'apprendre et à acquérir de précieuses expériences. Une partie de ce processus consiste à apprendre des professionnels avec lesquels il travaille et de ceux qu'il rencontre dans le cadre de

son bénévolat, comme ce fut le cas lors de son mandat au Conseil d'administration de l'Association des évaluateurs immobiliers du Nouveau-Brunswick (NBAREA). Par suite de son récent déménagement à Halifax, il fut obligé de démissionner de son poste au Conseil d'administration du Nouveau-Brunswick, mais il se propose, une fois installé, de renouveler son engagement en Nouvelle-Écosse.

Selon Blake, « C'est un excellent moyen de demeurer en contact avec la profession, de côtoyer et d'apprendre de ses pairs et d'avoir un mot à dire sur l'orientation de la profession tant au niveau provincial que national. »

S'il est plutôt évident que Blake est fortement motivé à réussir, toute autre mesure d'incitation dont il aurait besoin se trouve dans sa famille. Son épouse, Luz, attend un garçon plus tard cette année et il est fier de déclarer : « Tout ce que je fais et m'efforce d'accomplir, c'est pour eux. La profession vieillit et les occasions pour les jeunes professionnels comme moi sont à la hausse. Trouver le temps de réussir dans ma carrière tout en prenant mes nouvelles responsabilités de père de famille pose un grand défi que je m'engage à relever. »

Quel conseil peut bien donner un individu aussi motivé aux gens qui envisagent une carrière dans cette profession? « Il peut être difficile de trouver un poste dans une firme de qualité parce que les ouvertures y sont plutôt limitées. Mais c'est à chacun de faire ce qu'il faut. Contactez toutes les entreprises d'évaluation que vous pouvez trouver jusqu'à ce que vous en trouviez une qui soit au moins disposée à vous rencontrer. Inscrivez-vous au premier cours du programme PGCV à vos propres frais parce que la plupart des employeurs seront plus intéressées à embaucher quelqu'un qui fait montre d'initiative. Développez votre réseau de professionnels de l'industrie qui pourraient vous recommander pour un poste de débutant. »

Judicieux conseil d'un jeune évaluateur professionnel qui sait ce qu'il veut et comment y arriver. 🇳🇸